

<b>Zeitschrift:</b>	Technique agricole Suisse
<b>Herausgeber:</b>	Technique agricole Suisse
<b>Band:</b>	37 (1975)
<b>Heft:</b>	5
<b>Rubrik:</b>	Allocution d'ouverture de Monsieur G. Kilchenmann, président de l'ASMA

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Allocution d'ouverture de Monsieur G. Kilchenmann, Président de l'ASMA



L'Association suisse des fabricants et commerçants de machines agricoles (ASMA) ayant déjà organisé une exposition de machines agricoles à Lausanne en 1971 et 1973, on pourrait être enclin à soupçonner que, vu l'évolution de la conjoncture économique dans notre pays, elle n'a pas organisé la Foire suisse de la machine agricole 1975 que par souci de prestige. Or cela est loin d'être le cas. Alors que ces années dernières il n'était partout question que de prospérité, l'agriculture et, avec elle, la branche des machines agricoles, n'a pas connu un boom comparable à celui du bâtiment et des machines de chantier, par exemple. Nous n'avons pas été de la fête. Des limites naturelles étroites ont, de tout temps, été fixées au développement et à la croissance des ventes et des produits dans la branche des machines agricoles. Et il en sera toujours ainsi, puisque l'agriculture ne peut pas reporter sans plus le renchérissement sur les prix de ses produits. Sous ce rapport comme sous d'autres, l'agriculture est donc désavantagée par comparaison avec d'autres branches de l'économie.

Cette circonstance contraint les fabricants et les commerçants de machines agricoles à la plus grande réserve dans le calcul de leurs prix. A cela vient s'ajouter que les conditions naturelles de production sont défavorables dans les zones de collines et de montagne. Le temps froid et humide de l'automne dernier et l'hiver précoce ont, une fois de plus, montré de manière frappante combien les revenus de l'agriculture de plaine et de montagne dépendent des conditions météorologiques. Il serait souhaitable que les milieux qui ne cessent de douter de l'opportunité des mesures d'aide et d'encouragement à l'agriculture, et de s'y opposer à tout propos, prennent enfin conscience de ces difficultés naturelles.

Je tiens pour ma part à déclarer catégoriquement ici que les membres de l'Association suisse des fabricants et commerçants de machines agricoles appuient sans réserve les mesures que prennent la Confédération, les cantons et les communes, en vue de la sauvegarde et de l'encouragement d'une agriculture saine et efficace.

Le fait que, pour la première fois, la Foire suisse de la machine agricole est placée sous le patronage du Conseiller fédéral Brugger, chef du Département fédéral de l'économie publique, et d'autres éminentes personnalités des milieux officiels et agricoles, prouve et met en évidence l'importance de la technique agricole pour l'agriculture suisse. Nous remercions chaleureusement ces personnalités de l'intérêt et de la sympathie qu'elles nous témoignent.

Nous n'entendons pas faire concurrence à d'autres grandes expositions du domaine de la technique agricole. Nous sommes toutefois persuadés que la Foire suisse de la machine agricole donne une vue exacte et représentative de l'offre étendue et variée des machines et matériels suisses et étrangers sur le marché intérieur.

L'industrie suisse de la machine agricole, malgré la forte pression exercée par la concurrence étrangère, est toujours parvenue à conserver sa part du marché intérieur et à accroître sans cesse sa part du marché

des pays voisins, notamment dans les pays alpins. C'est grâce à l'industrie suisse de la machine agricole que l'exploitation mécanique des terres déclives a atteint son haut degré actuel de perfection. Ce sont le travail de qualité, la spécialisation et l'ingéniosité de cette industrie qui lui ont valu son succès à l'échelon international.

Environ 75% des quelque 1700 machines et matériels exposés ici sont d'origine étrangère. Pour leurs fabricants, l'agriculture suisse est non seulement un débouché intéressant, mais un précieux marché-test, bien qu'elle n'absorbe qu'une petite partie de leur production totale.

Pour des raisons faciles à comprendre, la concurrence entre un grand nombre de machines et matériels étrangers et les produits de l'industrie suisse spécialisée de la machine agricole influe fortement sur l'activité de nos instituts de recherche en technique agricole. Même si la Suisse peut se fonder sur les résultats acquis à l'étranger, elle ne saurait se passer de recherches complémentaires dans ce domaine.

D'une part, il s'agit d'interpréter exactement et d'adapter à notre situation propre les découvertes des instituts étrangers de recherche. D'autre part, une formation adéquate des jeunes cadres est, en technique agricole comme dans d'autres domaines, la condition primordiale du succès dans la recherche. C'est pourquoi nous estimons qu'il conviendrait de combler aussi tôt que possible la profonde lacune qui existe dans ce domaine à l'échelon universitaire. L'Association suisse des fabricants et commerçants de machines agricoles tient à saisir l'occasion qui se présente aujourd'hui et à formuler devant cette éminente assemblée le désir de l'institution d'une **chaire ordinaire de technique agricole** à la section d'agriculture de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Notre pays ne manque certainement pas de personnalités capables d'occuper une telle chaire. Nous espérons que ce vœu tombera dans des oreilles ouvertes et que l'affluence de ces jours prochains à la présente exposition démontrera l'utilité et le bien-fondé de notre suggestion.

## Méthodes modernes pour le travail du sol, les semis, les plantations et l'entretien des cultures

par W. Zumbach, E. Irla et E. Spiess, FAT Tänikon

(Suite)

### 3. Les planteuses de pommes de terre automatiques

Les **planteuses de pommes de terre automatiques avec chaîne à un rang de godets** perdent visiblement de leur importance. Les raisons en sont leur faible capacité de travail, leur sûreté de fonctionnement insuffisante en ce qui concerne l'extraction des tubercules (remplissage des godets) — ce qui exige un correcteur de manques — et les importants dommages qu'elles causent aux germes.

Les machines pourvues de deux rangs de godets (planteuses de pommes de terre automatiques à double courroie ou à double chaîne) offrent la possibilité de réduire de beaucoup la vitesse de déplacement de ces organes. Il en résulte, d'une part, que les plants prégermés sont déposés en terre

avec plus de ménagements, d'autre part, que de plus grandes surfaces peuvent être plantées à l'heure avec des plants non prégermés. Les **planteuses de pommes de terre automatiques avec deux rangs de godets** permettent de planter jusqu'à 500 tubercules à la minute par rayon, ce qui correspond à une vitesse d'avancement de 9 km/h avec un espace-ment de 30 cm des plants sur la ligne. La plus grande sûreté de fonctionnement de ces machines quant au remplissage des godets, obtenue grâce à la vitesse de déplacement réduite des courroies ou des chaînes, donne la possibilité de se passer du correcteur de manques à condition que le calibrage des tubercules ait été fait entre d'étroites limites. La suppression de cet organe permet d'employer les planteuses en question avec un seul homme de service. Par ailleurs, des jeux de godets pour calibres